

Rapport d'activités 2013

Association Ushagram Suisse

RECU EN 2013 : Frs 68'720.- cotisations et dons privés inclus.

Nous avons récolté ces fonds essentiellement grâce aux Communes de l'Etat de Genève et aux SIG. Nous souhaitons remercier chaleureusement nos donateurs, sans qui aucun des projets réalisés en Inde n'aurait pu autant avancer : les Communes de Bellevue, Bernex, Chêne-Bourg, Choulex, Collonge-Bellerive, Cologny, Genthod, Jussy, Meinier, Plan-les-Ouates, Prégny-Chambésy, Puplinge Satigny, Troinex et Vandoeuvres ainsi que les Villes de Chêne-Bougeries, Lancy et Thonex.

NOUVELLES DE L'ASSO. SUISSE

INDE : En janvier 2014, nous nous sommes rendus sur place, à Kechala pour une 10aine de jours. Cette visite nous a permis de suivre l'évolution des projets financés et soutenus et d'évaluer les besoins pour 2014-2015.

L'Inde continue de se développer à la vitesse grand V. C'est surtout visible dans les grandes agglomérations. Les campagnes n'ont pas tellement bougé en 40 ans. C'est encore plus flagrant dans les zones défavorisées comme celles habitées par les aborigènes. Le Gouvernement fédéral investit beaucoup dans le développement des campagnes mais du fait de la corruption rampante, seule une partie de cette aide arrive en bout de chaîne. Pour les mêmes raisons, seule une fraction de cette partie est utilisée et investie correctement dans des programmes qui ont un sens et portent leurs fruits.

Pour information, l'Inde a un taux d'inflation de 10 à 20% annuel (suivant les domaines), ce qui génère de grandes fluctuations et augmentations de prix, qui se répercutent sur tous les secteurs économiques. Bien que le taux de change actuel entre le franc suisse et la roupie indienne reste intéressant, les coûts augmentent considérablement. D'autre part, en 2013, la roupie indienne a décroché de 20%. L'économie dépendant directement ou indirectement des importations a donc souffert, les prix augmentant en conséquence.

Pour le donateur, la dévaluation absorbe l'effet de l'inflation et l'augmentation des prix à l'importation équilibre la baisse de la monnaie. Le coût moyen des projets en devises reste donc stable.

Le programme de Kechala profite à environ 2'500 personnes dans 7 villages. Il a été mis en place dans l'Etat d'Orissa en 2004 par M. Pranjal Jauhar de l'Auro Mira Service Society, une ONG de New Delhi.

Kechala se développe et il y a de plus en plus d'enfants scolarisés. Les parents sont plus motivés. Les villageois plus coopératifs. Les arbres sont de plus en plus nombreux à donner des fruits et les potagers parsèment le paysage qui est d'une beauté saisissante.

Mis à part le noyau de **l'équipe sur place** qui a initié le programme en 2004, les autres bénévoles y consacrent plusieurs mois à quelques années, ce qui expose les enfants à des approches, des personnalités et des accents différents. L'équipe est supervisée par Pranjal Jauhar qui vient de Delhi tous les mois pendant 3 semaines. Sukkant continue de s'occuper des constructions, Jogi des relations avec les villageois et de l'agriculture, une nouvelle cuisinière est là pour deux ans. La Principale de l'école, en place depuis le début, Sangita, fait un travail remarquable ainsi que plusieurs éducatrices. Deux éducateurs népalais enseignent l'informatique. Les membres de l'équipe bénéficient du logement, du couvert, de soins, de formations et d'argent de poche. La plupart sont originaires de la région. Quelques-uns sont de la capitale.

SUISSE : *Jacques Albohair, président de l'Association a laissé la place à Niels Bohr, fils de la fondatrice et responsable auprès de Caritas Genève. Jacques est devenu directeur exécutif et gestionnaire des projets afin de se consacrer plus intensément au développement et au suivi des projets sur le terrain. Il demeure le contact principal.*

PROJETS FINANCES EN 2013

Fiches complètes avec **photos** et **galeries de photos** sur notre site internet à l'adresse http://fundraising.ushagram-suisse.org/index_2013.html

Electrification de l'école

Fiche et photos : http://fundraising.ushagram-suisse.org/kcl1_2013.html



Le câblage de l'école avait déjà été fait. Il manquait l'approvisionnement en électricité. Les 12 panneaux prévus de 280W chacun ont bien été posés, reliés aux batteries et au convertisseur selon le devis initial. Les frais supplémentaires, comprenant le câblage, la main d'œuvre locale et le transport ont été couverts par l'ONG locale avec des fonds indiens.

L'école qui est utilisée par 120 enfants est maintenant alimentée en électricité par le biais de cette installation, soit 16 salles de classe, 2 laboratoires, 2 bureaux, 1 bibliothèque, 2 salles communes et 10 toilettes (soit env. 10'000 m²).

La zone où se situe Kechala, électrifiée depuis peu, la reçoit de manière faible et fluctuante, quand elle est effective - souvent juste quelques heures par jour. Le système le plus fiable d'obtenir de l'électricité était via une installation solaire.

Mise à disposition d'ordinateurs de base

Fiche et photos : http://fundraising.ushagram-suisse.org/kcl2_2013.html

La salle d'informatique a été mise en place, pour des raisons de sécurité, dans le bâtiment du pensionnat - l'école ayant déjà été victime de vols.

La chute du cours de la roupie indienne en 2013 a provoqué un changement de la donne, vu que les ordinateurs portables sont des produits d'importation. 16 ordinateurs portables, majoritairement des Dell Vostro 2520 and Toshiba Satellite 665 sont utilisés dans la salle, avec un système d'exploitation gratuit Linux Ubuntu pour la plupart. Windows est souvent installé en parallèle.

Pour le moment les enfants apprennent 1 heure par jour à taper au clavier avec des logiciels adaptés – dont certains sous forme ludique. Il n'y a pas encore de lien direct entre les matières apprises à l'école et leur application en informatique. L'ONG locale fait face au défi de trouver des enseignants en informatique qui soient disposés à venir enseigner à Kechala, zone reculée sans autre attrait que les enfants et la nature.



L'autre défi est l'accès à internet, qui est devenue la plateforme incontournable du savoir et de la communication. Le réseau est accessible à 35km, à Koraput. Une solution provisoire est prévue pour recevoir des mails via un amplificateur de GSM.

L'outil informatique et le partage de connaissances sur internet étant devenus incontournables, afin de donner une chance aux enfants de Kechala de parfaire leur connaissance du monde, leur donner les moyens de s'insérer dans la société et de pouvoir participer à son progrès, 5 ans après l'ouverture de l'école, le moment était venu d'intégrer l'informatique.

Aménagement d'une salle de sciences

Fiche et photos : http://fundraising.ushagram-suisse.org/kcl4_2013.html

L'équipement pour la salle de science de l'école de Kechala dans laquelle doivent être enseignées la physique, la chimie, la biologie la géographie et les sciences ménagères a été livré et est en train d'être installé. C'est beaucoup pour une seule salle mais les moyens sont limités.



Le montant demandé a couvert l'équipement mais pas l'aménagement de la salle ni le transport du matériel pour lesquels un montant de 4'500 CHF a été récolté par l'ONG locale et d'autres donateurs. Les travaux de menuiserie sont en cours. Des photos de l'installation définitive du laboratoire une fois aménagé seront publiées courant avril 2014.

Le système éducatif suivi à l'école de Kechala étant basé sur la pratique, l'expérience réelle et concrète pour en construire les principes et théories, le besoin d'une salle de sciences entièrement équipée était devenu une nécessité urgente. Les salles étaient déjà construites. Il leur manquait l'équipement de base correspondant aux disciplines enseignées, pour faire des démonstrations et

des expériences. On y enseignera également la nutrition et les "sciences" ménagères, les écoliers provenant de milieux d'une misère et d'une ignorance telle que même ce qui va de soi chez nous est à transmettre.

Frais de scolarité et parrainage

Fiche et photos : http://fundraising.ushagram-suisse.org/kcl5_2013.html

Les enfants font de réels progrès, notamment en anglais et dans les langues en général - du fait qu'ils sont déjà exposés à plusieurs dialectes locaux. J'ai pu communiquer librement avec eux en anglais. Ils sont résolument heureux, enthousiastes, avides de savoir. J'ai enregistré une petite vidéo de 6 minutes qui démontre leur état d'esprit et leur capacité de communication. <http://vimeo.com/87404839>



Un de leur défi culturel, en tant qu'aborigènes issus d'une région reculée non exposée au monde extérieur est la relation aux dates, à l'heure, à l'argent et aux mesures en général. Ce ne sont pas des références auxquelles ils sont traditionnellement confrontés. Enfin ils n'ont pas la même capacité de raisonnement et de solution de problème que les enfants de la capitale. Par contraste, ils apprennent plus vite et mieux que les enfants de leur âge suivant le cursus classique dans les écoles publiques. Ils viennent librement étudier le soir avant le coucher dans la bibliothèque et s'entraident. Ils sont constamment demandeurs de savoir. L'école est une joie pour eux.

Monsieur Jauhar a (organisé et) accompagné les enfants les plus âgés (8-12 ans) lors d'une visite à la capitale New Delhi et Nainital, ville à 2000m d'altitude proche du Népal. Les enfants se familiarisent ainsi avec le monde extérieur, rencontrent et interagissent avec d'autres personnes que leurs éducateurs. Cela été une bonne expérience pédagogique pour eux.

La méthode pédagogique utilisée sur place fait ses preuves. Vous en trouverez une présentation ici :

<http://fundraising.ushagram-suisse.org/docs/systeme-educatif-a-Kechala.pdf>

Les éducateurs font un travail remarquable.

Irrigation et entretien des arbres déjà plantés

Fiche et photos : http://fundraising.ushagram-suisse.org/kcl7_2013.html

Depuis le début de ce programme de développement en 2004, lorsque les paysages étaient lunaires, les choses ont bien changé même si le défi reste important et malgré les pertes importantes. Les collines commencent à redevenir verdoyantes et des centaines de plants sont plantés chaque année.

Petit à petit, les locaux prennent conscience de l'importance de replanter. Certaines récoltes peuvent déjà être effectuées – les espèces plantées ayant été horticoles, fruitiers et combustibles (pour la cuisine). Il y a des résistances quand même, car plus on plante d'arbres, moins il y a d'espace pour que les vaches puissent brouter librement. L'ONG locale essaie de démontrer aux locaux que laisser paître des vaches faméliques



sur de vastes étendues n'est pas rentable. Il vaut mieux cultiver les collines et mettre en place un système de ferme laitière plus efficace. Les locaux apprennent par l'exemple et cela demande du temps.

L'irrigation est soit assurée par les pompes à pieds qui ont été financées l'année passée soit par un système de goutte à goutte assuré par des pots en terre cuite perforés.

Lors de la mousson, c'est le moment de labourer la terre et d'y apporter des engrais naturels.

Réchauds à biomasse

Fiche et photos : http://fundraising.ushagram-suisse.org/kcl9_2013.html



Il a été très difficile d'obtenir les réchauds à biomasse à temps, l'entreprise contractée n'ayant pas respecté les délais. Généralement, entreprendre quoi que ce soit en Inde est un chemin parsemé d'embûches. En plus la mousson a été particulièrement longue l'année passée, ce qui a retardé encore plus ce projet. Ceci sans compter les problèmes politiques dans l'Etat voisin par lequel transite la marchandise et qui a bloqué les routes pendant plusieurs mois.

Un premier réchaud de démonstration avait été livré et a pu être utilisé à satisfaction. Les réchauds ont finalement été livrés. Ils sont en cours d'installation. Les

villageois vont devoir encore se familiariser avec cette solution qu'ils ont l'air d'apprécier comme une amélioration de leur qualité de vie. Nous établirons un second rapport d'évaluation courant 2014 afin de mieux évaluer concrètement le résultat de ce projet.

Le double réchaud en fonte isolé en béton réfractaire avec tuyau d'extraction des fumées, réduit effectivement la consommation de combustible et élimine les fumées des foyers. Il fonctionne réellement avec toute sorte de biomasse agricole et de résidus de cultures etc. Sur les 140 réchauds prévus dans cette première phase, 90 ont été financés.

Cette mesure devrait permettre d'augmenter la santé des villageois et leur durée de vie ainsi que réduire la dépendance au bois de chauffage pour la cuisine.

Autres participations au financement

Pour rappel, le programme de Kechala est essentiellement soutenu par des donateurs privés indiens et la fortune personnelle de M. Jauhar. En 2013, notre apport a correspondu à environ 20% du budget. Un particulier indien semble avoir promis ½ million de CHF pour la construction d'un 2^{ème} bâtiment de pensionnat. En effet, les enfants grandissant, comme il est de coutume en Inde, on les héberge séparément.

Recherche de fonds 2014

- remise en état d'une barque-navette
- électrification de 2 hameaux
- participation aux frais de scolarité
- salle commune
- protections d'arbres résistantes au bétail
- irrigation et entretien d'arbres déjà plantés
- premières vaches laitières pour l'étable
- campagne d'opération de cataracte
- encadrement de 10 veuves.

Fait à Genève, le 9 mars 2014

Jacques Albohair
Directeur exécutif
Association Ushagram Suisse